

Pierre-Yves Martel Quatre cordes à son arc!

Claude Naubert

Numéro 124, automne 2004

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/41133ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Éditions l'Interligne

ISSN

0227-227X (imprimé)

1923-2381 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Naubert, C. (2004). Compte rendu de [Pierre-Yves Martel : quatre cordes à son arc!] *Liaison*, (124), 47–47.

Pierre-Yves Martel

QUATRE CORDES À SON ARC !

Claude NAUBERT

VOUS L'AVEZ SANS DOUTE VU jouer des airs de jazz avec sa contrebasse au Café Nostalgica sur le campus de l'Université d'Ottawa ou encore aperçu à la Salle Southam avec l'Orchestre symphonique d'Ottawa ou l'orchestre du Centre national des arts. À moins que vous ayez déjà entendu ses œuvres composées pour le cinéma. Ou finalement, vous l'aurez reconnu jouer de la musique baroque à la viole de gambe avec l'ensemble La Favorite. Permettez-moi de vous présenter Pierre-Yves Martel qui, à 24 ans, possède une feuille de route fort impressionnante.

Ce musicien, qui vit à Vanier, sa ville natale, a toujours été séduit par les sons graves et riches qu'émettait la basse électrique. Sa mère lui avait d'ailleurs offert, dès l'âge de 7 ans, une guitare électrique qu'il s'empressa de « modifier » en enlevant les deux premières cordes pour en faire ainsi, avec les 4 cordes restantes, sa première basse électrique ! Et croyez-moi, depuis l'acquisition de sa première basse à l'âge de 11 ans, cet instrument à quatre cordes ne l'a jamais quitté.

C'est avec la musique pop qu'il apprend ses premières pièces, notamment, à l'école secondaire De-La-Salle. Vers la fin de son secondaire, lors d'un stage à l'école de musique de Berkeley aux États-Unis, il découvre sa passion pour le jazz et opte pour la contrebasse, qu'il étudiera auprès de John Geggie. Avec lui, il apprendra les rudiments du jazz et l'improvisation. Attiré par les possibilités que pouvait lui donner l'archet, Pierre-Yves Martel s'est inscrit au Département de musique de l'Université d'Ottawa pour apprendre le répertoire de musique classique auprès de David Currie, qui dirige aussi l'Orchestre symphonique d'Ottawa. Pierre-Yves Martel passe du jazz au classique sans aucune difficulté. « Je suis naturellement plus confortable avec le jazz et c'est une musique qui te permet de trouver plus facilement ta voie alors que la musique classique m'apporte énormément de discipline », affirme celui qui est autant attiré par la musique de Miles Davis que par celle de Prokofieff. Il a profité de son séjour au Département de musique pour apprendre les techniques de composition avec Steven

Gellman, et une de ses œuvres pour quintette à vent fut créée au Festival de musique de chambre d'Ottawa cet été.

Pierre-Yves Martel est un passionné d'improvisation. Et ce n'est pas seulement dans le jazz qu'il assouvit cette passion, mais tenez-vous bien, dans la musique baroque et avec une viole de gambe en plus. Il a fait la découverte de cet ancêtre du violoncelle (qui est aussi, vous le devinez, un instrument à quatre cordes) lorsqu'il a vu le film *Tous les matins du monde* d'Alain Corneau. « Contrairement à

ce que plusieurs pensent, la musique baroque donne beaucoup de place à l'improvisation et d'ailleurs les musiciens de l'époque improvisaient beaucoup aux 17^e et 18^e siècles », affirme celui qui a aussi étudié la musique dodécaphonique, sérielle et minimaliste du 20^e siècle. Toutes ces expériences lui servent dans son nouveau métier de compositeur de musique de films. Il a déjà plusieurs films à son actif dont *Possible Fever* réalisé par son frère Jean-François Martel, cinéaste à Toronto.

Bien qu'il considère que la région de l'Outaouais est un excellent centre pour les musiciens classiques, Pierre-Yves Martel ira cet automne s'installer à Montréal, une ville inspirante où il se sent chez lui comme francophone. Semblable à sa contrebasse, il a plusieurs cordes à son arc et nul doute que ses talents de

contrebassiste de jazz, de musicien classique, de compositeur et de violiste sauront être vite reconnus. ■



Claude Naubert est musicien, compositeur, narrateur et animateur à la radio et à la télévision. Il est présentement correspondant à l'émission PassepArt, à l'antenne de TV5. Après un séjour de 16 ans à Toronto, il habite Aylmer depuis deux ans.